

Rostanus, miles indignus ecclesie Lugdunensis, visitavit hos libros antiquos et aliquantulum ordinavit, meliori modo illos ordinare decrevit, si dominis comitibus placuerit, Petrus Rostanus. » Ce Pierre Rostan, chevalier de l'église de Lyon, a été déjà l'objet d'une mention spéciale de la part de M. Delisle.

Enfin, de ces dix-neuf manuscrits étudiés par M. Delisle, il en est un, le n° 414 du catalogue de Delandine et qui a pour titre : *Commentaires sur les Épîtres de saint Paul tirés des œuvres de saint Augustin, par le diacre Florus*, qui est d'un intérêt particulier pour l'église de Lyon. En effet, Florus a été l'ami et le diacre de l'archevêque Agobard et avait été placé par ce dernier à la tête de la célèbre école épiscopale fondée par Leidrade dans le cloître de sa métropole. La jeunesse de toutes les provinces circonvoisines affluait à cette école, et la science de Florus était si grande et si universellement connue, qu'on l'appela le *Maître par excellence*. C'est lui que l'église de Lyon chargea de combattre l'ouvrage de Jean Scott sur la prédestination.

Florus cultivait aussi la poésie, et M. Delandine nous apprend qu'un antique manuscrit de cet écrivain, découvert dans la Bibliothèque de la Grande-Chartreuse, l'a fait reconnaître pour auteur de plusieurs pièces de poésie qu'on avait attribuées à Pacat et à un poète Florus, qui n'a jamais existé.

Enfin, ajoutons que M. Léopold Delisle, dans l'étude qu'il a faite de nos anciens manuscrits lyonnais, n'a pas négligé le moindre détail. Ainsi je peux citer encore celui-ci. Dans le Ms 523 du catalogue de Delandine, il cite le titre final du livre V, f. 81 v°, qui est ainsi conçu :

Finit liber quintus
Contra paganos
Augustini episcopi
Catholici, *cum pace*.

Ces deux mots : *cum pace* avaient déjà frappé M. Delisle, lorsqu'il étudia, en 1878, notre célèbre *Pentateuque*, dans lequel il avait rencontré, au fol. 24, ce titre : « Incipit Exodus. Lege *cum pace*. »